

PASSAGES

du NORD

VOLUME 16 | NUMÉRO 3

INSPIRER LA COMPASSION ET
L'ÉGALITÉ DANS LES SOINS DE
SANTÉ POUR LES LGBTQ+

DANS LES COULISSES
**LA SECRÉTAIRE DU CON-
SEIL NE S'ENNUIE JAMAIS**

#CAMPNOSM LAISSE UNE
MARQUE DURABLE



École de médecine
du Nord de l'Ontario
Northern Ontario
School of Medicine
ᐱᐱᐱᐱ ᐱᐱᐱᐱ
L'ᐱᐱᐱᐱ ᐱᐱᐱᐱᐱᐱ



École de médecine du Nord de l'Ontario
Université Laurentienne

935, chemin du lac Ramsey
Sudbury ON
P3E 2C6

Téléphone : +1-705-675-4883
Télécopieur : +1-705-675-4858



École de médecine du Nord de l'Ontario
Lakehead University

955, chemin Oliver
Thunder Bay ON
P7B 5E1

Téléphone : +1-807-766-7300
Télécopieur : +1-807-766-7370

Passages du Nord est publié tous
les six mois.

© Tous droits réservés 2016 École
de médecine du Nord de l'Ontario.

COMMENTAIRES

Nous recevons volontiers les
commentaires et suggestions sur
Passages du Nord. L'EMNO est
au service des particuliers et des
communautés du Nord de l'Ontario.
Quels articles aimeriez-vous lire
à son sujet? Envoyez vos idées à
communications@nosm.ca.

 facebook.com/thenosm

 @thenosm

 nosm.ca

 @thenosm

Photo de couverture : Vincent Bolt et
Jenna Webber (à droite).

INSPIRER LA COMPASSION ET L'ÉGALITÉ DANS LES SOINS DE SANTÉ POUR LES LGBTQ+

Le campus de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) s'étend sur les 800 000 km² du Nord de l'Ontario et englobe plus de 90 communautés qui accueillent ses étudiants. Les étudiants en médecine travaillent dans des cabinets de médecine familiale, des cliniques et des hôpitaux où pour ainsi dire, leur « programme d'études se déroule sur le terrain ». Par conséquent, ils sont dans une position unique pour remarquer les lacunes éventuelles dans leur formation universitaire et parascolaire. Jenna Webber, en quatrième année de médecine, a constaté dès la première année une lacune en ce qui concerne la santé des lesbiennes, des gais, des bisexuels, des transgenres, des personnes en questionnement (LGBTQ+) et d'autres, pas seulement à l'EMNO, mais dans tous les programmes de médecine.

Mme Webber travaille étroitement avec Vincent Bolt, coordonnateur de projet chez TGInnerselves à Sudbury, qui, pendant son adolescence, a ressenti la peur et les préjugés à l'endroit des transgenres et il a essayé désespérément se s'intégrer. Elle explique qu'une personne sur dix au Canada se dit LGBTQ+ : « J'ai commencé à me demander pourquoi la santé des LGBTQ+ n'a pas de lien avec la santé maternelle, la santé des adolescents, etc. J'ai été élevée selon la devise de Gandhi 'Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde', ce qui fait qu'il est naturel pour moi de travailler avec les étudiants pour répondre à ces besoins et exploiter ces possibilités ». Ensemble, M^{me} Webber et M. Bolt ont mené une étude et organisé la première conférence « Northern Ontario Trans Health » avec une équipe de bénévoles, présenté des ateliers à la conférence nationale de Santé arc-en-ciel Ontario et à la conférence de la World Professional Association for Transgender Health à Amsterdam, ainsi que des séances de formation pour les étudiants de l'EMNO.

M. Bolt travaille avec diverses personnes, depuis des jeunes de la rue jusqu'à des médecins participant à une conférence internationale. Il est honoré de parler à des étudiants en médecine de l'EMNO avant qu'ils ne commencent à exercer : « Je trouve important que les médecins comprennent que les services médicaux relatifs à la transition sont des services



médicaux nécessaires. Ce n'est pas un problème psychologique. Ce n'est pas quelque chose que l'on peut mettre de côté parce que ce n'est pas une priorité. En raison du taux élevé de suicides et de tentatives de suicide dans la population trans, c'est une question de vie ou de mort pour bien des gens. Certaines personnes peuvent dire que les patients qui ont un trouble précis sont plus importants que les personnes trans. Non. Les personnes trans sont aussi importantes. C'est la première chose que je veux que les étudiants en médecine et les médecins en exercice comprennent. »

« En sensibilisant les étudiants en médecine dès le début, nous instillons ces concepts dans leurs habitudes et les fondements de leur exercice afin, c'est à espérer, de créer une culture dans la médecine où la santé des LGBTQ+ fait partie intégrante du programme d'études et de l'exercice et n'est pas considérée comme une spécialité

médicale » explique M^{me} Webber. M. Bolt et elle ont également travaillé indépendamment à bien des égards pour promouvoir la santé des LGBTQ+. Par exemple, en tant qu'agente nationale de la santé sexuelle et de la reproduction à la Fédération canadienne des étudiants en médecine, elle a travaillé avec des médecins et des étudiants en médecine de tout le Canada pour créer le tout premier groupe de travail national des LGBTQ+ dont M. Bolt est un précieux membre.

Cette année, dans le cadre de ses fonctions à la Fédération, avec trois autres étudiants en médecine de Taiwan, du Brésil et d'Espagne, elle a créé et mené la campagne mondiale pour la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie (IDAHOT) de concert avec la Fédération internationale des étudiants en médecine. Pour leur part, M. Bolt et deux autres membres de TGInnerselves, Darlyn Hansen et Rita O'Link, ont animé un des webinaires mondiaux de cette campagne. Au fil de la campagne également, les organisateurs d'IDAHOT et des bénévoles étudiants de partout au monde ont créé une publication officielle pour l'International Federation of Medical Student Associations (IFMSA) intitulée LGBTQ+ Health in Medical Curricula. Ce document sera publié prochainement et distribué aux étudiants en médecine et aux doyens de toutes les écoles de médecine du monde membres de l'IFMSA afin d'encourager et de guider l'intégration de la santé des LGBTQ+ dans l'enseignement de la médecine.

Lorsque M^{me} Webber et M. Bolt étaient à Halifax l'an dernier pour la conférence nationale de la Canadian Professional Association for Transgender Health, ils ont appris qu'un élève des Maritimes avait été violemment brutalisé à l'école parce qu'il était transgenre. Pour M^{me} Webber, « les statistiques dont nous avons parlé dans nos présentations et initiatives ont des visages, des familles, des amis et des vies. Ce sont des gens, pas des chiffres. Ce jeune est un de ces visages. Partager nos connaissances ne change pas automatiquement le monde, mais peut changer les attitudes afin que le monde soit un peu plus sécuritaire et aimant. Nous sommes tous des personnes et avons tous les mêmes droits et libertés, peu importe nos orientations sexuelles ou notre identité sexuelle. »

Photo : « Grâce à notre travail à l'EMNO et sur la planète, j'espère que les nouveaux médecins reconnaîtront et traiteront la stigmatisation qui enchaîne la santé des LGBTQ+ à la psychiatrie et à la santé sexuelle, et qu'ils leur prodigueront des soins holistiques » a dit Jenna Webber (à droite) en compagnie de Vincent Bolt.

UNE DIÉTÉTISTE ORIGINNAIRE DU NORD REVIENT DANS LE NORD

À l'école secondaire, comme bien d'autres enfants élevés dans le Nord de l'Ontario, Kiera Mackenzie voulait quitter sa petite ville. C'est seulement dans sa deuxième année d'université qu'elle a commencé à apprécier la beauté des petites villes et ce qu'elles offraient.

Après ses études de premier cycle au Brescia University College, affilié à la Western University à London (Ontario), elle était prête à retourner dans le Nord : « Lorsque je cherchais des stages en diététique, j'ai été attirée par le Programme de stage en diététique dans le Nord de l'Ontario à l'EMNO parce que, surtout, je pouvais voyager dans le Nord de l'Ontario et établir des liens avec plusieurs organismes. À cette époque, je n'avais pas déterminé où je m'installerais, ni le type de diététique qui m'intéressait ». Une rencontre avec Denise Raftis, gestionnaire du Programme de stage en diététique dans le Nord de l'Ontario (PSDNO) lors d'un séminaire l'a convaincue : « Je savais qu'avec sa personnalité, elle ferait une magnifique coordonnatrice de stages. »

Dans le PSDNO, M^{me} Mackenzie a effectué divers stages à Timmins, North Bay, Sudbury et Fort Frances. Chaque organisme où elle a travaillé lui a apporté une mine de connaissances enrichissantes : « J'ai eu la chance de rencontrer tant de personnes fantastiques l'année dernière. J'ai réellement apprécié mes quelques semaines à Fort Frances car c'est une ville magnifique et j'ai pu me rendre dans les petites communautés environnantes ».

Le jeudi 28 juillet, M^{me} Mackenzie et ses camarades de classe ont célébré la fin de leur PSDNO. Une cérémonie a eu lieu sur les deux campus de l'EMNO à la Lakehead University à Thunder Bay et à l'Université Laurentienne à Sudbury avec liaison par vidéoconférence.

Maintenant diététiste dans la petite ville de Manitouwadge dans le Nord de l'Ontario, M^{me} Mackenzie apprécie finalement les fruits de sa formation. Avant son arrivée, Manitouwadge était privée de diététiste depuis plus d'un mois. « Maintenant que j'ai fini mes études, je suis contente de demeurer dans une petite communauté du Nord, affirme-t-elle. J'ai de bonnes collègues que j'ai rencontrées pendant mon année dans le PSDNO et je me réjouis de les connaître davantage et de partager nos connaissances au fil de nos carrières. »

Kiera Mackenzie est diététiste et fait partie des 74 p. 100 de diététistes formées à l'EMNO qui ont choisi de vivre et de travailler dans le Nord de l'Ontario.



DANS LES COULISSES

La secrétaire du conseil de l'EMNO ne s'ennuie jamais

Chaque numéro de Passages du Nord jette un regard « dans les coulisses » de l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Ce numéro parle de la secrétaire du conseil d'administration de l'EMNO, du Conseil de l'enseignement et du Comité mixte des sénats, un poste de supervision du système de gouvernance bicamérale de l'École. Gina Kennedy assume ces fonctions depuis janvier 2006 et dit qu'elle ne s'est « certainement jamais ennuyée! »

Certaines personnes peuvent penser que le rôle de secrétaire du conseil d'administration, du Conseil de l'enseignement et du Comité mixte des sénats est assez banal, mais pour M^{me} Kennedy, travailler à l'EMNO et construire une « école de médecine sans pareil » la motivent à faire toujours plus : « C'est un privilège d'améliorer la vie des gens, et dans mes fonctions, je travaille de bien des façons avec diverses personnes; c'est une leçon d'humilité ».

Une des principales responsabilités du conseil d'administration est d'établir et de revoir périodiquement la mission, la vision et les valeurs fondamentales de l'EMNO. Depuis sa création, le conseil d'administration apprécie profondément la force qu'apporte la diversité et son rôle dans le façonnement des buts de l'École. Tout en tenant compte des perspectives des Nord-Ontariennes et Nord-Ontariens et de précieux partenaires, les conseils d'administration et de l'enseignement collaborent pour faciliter l'élaboration du plan stratégique qui guide la vision de l'EMNO.

« Pendant plusieurs années, c.-à-d., jusqu'à récemment, le conseil d'administration et le Conseil de l'enseignement ont assumé leur rôle indépendamment, explique M^{me} Kennedy. En 2015, ils se sont regroupés pour mieux comprendre leur relation mutuelle, la gouvernance et les universités hôtes de l'EMNO. À mon avis, ce qui les distingue des mécanismes ordinaires des conseils est leur détermination envers l'apprentissage continu, l'engagement et l'École. »

Elle ajoute que travailler avec des personnes aussi enthousiastes produit inévitablement des anecdotes intéressantes : « Je n'oublierai jamais une séance de réflexion du Conseil de l'enseignement où le doyen associé responsable des affaires professorales de l'époque, le D^r Bill McCready, a dit que sa présentation était 'Ginafiée'. C'est la première fois qu'on me considérait comme un verbe » dit-elle en riant.

M^{me} Kennedy se passionne pour l'apprentissage à vie au travail et à l'extérieur et combine parfois les deux aspects : « Un de mes plus grands accomplissements personnels est le programme Toastmasters International que je suis depuis sept ans. Il a eu un effet très positif dans ma vie. Même si la capacité de parler en public est importante, le leadership et le renforcement de la confiance ont eu une immense incidence personnellement et professionnellement. Cette année, l'obtention du Triple Crown Award et du titre de Distinguished Toastmaster ont couronné mes accomplissements. »

Gina Kennedy est la secrétaire du conseil d'administration, du Conseil de l'enseignement et du Comité mixte des sénats.



#CAMPNOSM LAISSE UNE MARQUE DURABLE

Chaque été, l'EMNO accueille des jeunes de 14 à 16 ans de tout le Nord pour le Camp d'été des sciences de la santé qui a lieu à Thunder Bay et à Sudbury. Cette semaine englobe bien plus que les traditionnelles chansons autour d'un feu de camp et les activités typiques d'un camp d'été.



Dans ce camp, des élèves du secondaire ont un aperçu de la formation en médecine et de la recherche à l'EMNO et de ce qu'il faut faire et avoir pour devenir professionnel de la santé. Chaque élève participe à des activités éducatives et de constitution d'une équipe, explore la culture, la santé et les traditions autochtones et francophones, se renseigne sur diverses professions de la santé et établit des amitiés durables; le tout en s'amusant.

Si vous êtes déjà allé à un camp d'été, vous connaissez le profond effet que cette expérience peut avoir. Mais pour certaines personnes, surtout celles qui viennent de loin, le coût de la participation aux camps, peut être élevé. Pour la première fois cette année, de généreux donateurs ont commandité des élèves afin que le coût de l'inscription ne les prive pas de cette expérience.

L'un d'eux se dit très chanceux d'avoir été sélectionné pour bénéficier d'une commandite. Dominic Roy, de Sioux Lookout, a été commandité par Ken Boshcoff, un membre du conseil de l'EMNO, pour participer au camp de Thunder Bay du 11 au 15 juillet 2016. Dominic lui a écrit une lettre de remerciements mais il estime qu'elle n'illustre pas complètement son immense reconnaissance : « Sans son aide, le voyage à Thunder Bay, avec les frais d'inscription et l'hôtel, aurait coûté très cher. Mes parents apprécient beaucoup le geste de ce magnifique commanditaire. C'est formidable que des gens comme M. Boshcoff aident à offrir des possibilités aux jeunes. »

Quant à M. Boshcoff, il explique que « quand le conseil a été sollicité pour appuyer le Camp d'été des sciences de la santé de l'EMNO, mon mentor, le D^r George Doig, a pensé que ce serait une bonne idée de montrer que les membres du conseil sont tout à fait prêts à appuyer les initiatives de l'École. Après avoir rendu visite aux élèves et rencontré Dominic Roy, je dois dire que ce fut la contribution la plus gratifiante! L'avenir est dans d'excellentes mains avec les jeunes participants à ce camp. »

À gauche : Dominic Roy (à gauche), de Sioux Lookout, a été parrainé par Ken Boshcoff (à droite), membre du conseil de l'EMNO, pour participer au camp à Thunder Bay du 11 au 15 juillet 2016.

À droite : Les participants au Camp d'été des sciences de la santé de l'École suivent un programme semblable à celui des étudiants en médecine de l'EMNO.

Dominic a dit qu'il a posé sa candidature au camp car il espère un jour faire carrière dans le domaine médical. Selon lui « on ne peut pas obtenir de l'expérience n'importe où. Peu importe le nombre de livres que vous lisez ou d'émissions de télévision que vous regardez, vous ne savez jamais vraiment ce que c'est [d'être un professionnel de la santé] jusqu'à ce que vous en fassiez réellement l'expérience. Je voulais voir à quoi cela ressemblerait. »

Les campeurs ont visité le laboratoire de simulation de Thunder Bay où les étudiants de l'EMNO passent quelque temps pendant leurs études. « Nous avons joué au docteur sur un mannequin. Endosser la blouse et pratiquer la RCP nous a mis dans la peau d'un médecin. Pendant la simulation, j'ai pensé que ce pourrait être une vraie personne et que je pouvais lui sauver la vie et avoir un impact positif. »

Les souvenirs du camp sont inoubliables pour les élèves comme Dominic Roy!

Nous vous invitons à commanditer un jeune de votre communauté l'été prochain. Votre investissement lui permettra de commencer à rêver de devenir fournisseur de soins de santé. Pour aussi peu que 400 \$ par an (qui couvrent les frais d'inscription), vous pouvez faire une différence positive dans la vie d'un élève, et probablement, pour la future santé de votre communauté.

Kathy Needham
705-662-7154

Katie Biasiol
807-766-7424



ICEMEN 2016 SE RÉCHAUFFE À SAULT STE. MARIE

Vous avez peut-être entendu le dicton « Nul homme est une île ». À l'EMNO, nous pensons qu'aucune école de médecine ne devrait fonctionner dans le vide. Beaucoup d'écoles du monde travaillent pour offrir une formation faisant appel aux communautés et socialement responsable afin d'améliorer la santé des collectivités insuffisamment desservies. La mise en commun d'idées permet aux écoles de s'instruire mutuellement sur leurs réussites et leurs erreurs, le tout en vue d'améliorer la santé de leurs communautés.

Du 20 au 25 juin, l'EMNO s'est alliée avec l'école de médecine de la Flinders University pour accueillir la cinquième d'une série de conférences biennales. Fort bien nommée ICEMEN 2016 (International Conference on Community Engaged Medical Education in the North), cette rencontre de cinq jours à Sault Ste. Marie a attiré plus de 300 participants venant des quatre coins du monde. Sur le thème « Les communautés aux commandes », ICEMEN a encouragé les participants à explorer comment la formation en santé et la recherche fondées sur les communautés renforcent la santé sur la planète. Ils ont assisté à des présentations, des ateliers et des débats sur des thèmes comme l'engagement communautaire, la santé des Autochtones, la recherche autochtone, la formation des professionnels de la santé, l'imputabilité sociale et bien plus.

Une excursion en autobus de trois jours, intitulée « La conférence en mouvement », a précédé la conférence. En chemin vers Sault Ste. Marie en passant par l'Île Manitoulin, les délégués ont participé à des séances d'apprentissage sur les fraises et le riz sauvage, à des cercles de partage et à de la formation sur la médecine en milieu sauvage. Ils ont aussi assisté à une représentation des Global Savages et fait une halte dans un pensionnat pour se renseigner sur l'histoire et les effets de la colonisation au Canada.

Deux autres événements connexes se sont déroulés en même temps qu'ICEMEN 2016 : la Conférence de recherche en santé dans le Nord et le Rassemblement des partenaires autochtones pour la recherche. Conférence annuelle de recherche en santé dans le Nord est une autre possibilité intéressante pour les chercheurs de la région de présenter leurs études sur des sujets liés à la santé menées dans le Nord de l'Ontario. Portant aussi sur la recherche dans le Nord de l'Ontario, le Rassemblement des partenaires autochtones pour la recherche amène des membres de la communauté autochtone à discuter de l'histoire de la recherche chez les Autochtones et à tracer une voie pour établir des relations avec des communautés autochtones afin de faciliter la recherche et d'améliorer la santé.



À gauche : Rachel Ellaway, Ph. D., professeure en éducation médicale à l'école de médecine Cumming de l'University of Calgary, a fait une allocution sur la responsabilité sociale.

Au centre, de haut en bas : Le D^r Paul Worley, doyen de l'école de médecine de la Flinders University; Joe Osawabine, membre des Debajehmujig Storytellers sur l'Île Manitoulin; Marion Briggs, Ph. D. et D^{re} Leesa Walker, coprésidentes de la conférence ICEMEN 2016.

À droite, de haut en bas : Le D^r Ed Hirvi, professeur adjoint à l'EMNO, Sault Ste. Marie; Björg Pálsdóttir, directrice générale et cofondatrice du Training for Health Equity Network; le D^r Frank Sullivan, conférencier principal à la Conférence de recherche sur la santé dans le Nord.



« Ce que je retire de cette conférence est le sentiment d'avoir des liens avec d'autres étudiants du monde qui effectuent des stages en milieu communautaire. Même si nous venons de différents pays, nous avons tous les mêmes priorités et expériences. Parfois, les stages peuvent nous isoler, mais le fait que nous n'avancions pas seuls me donne de la force. Je pense que le regroupement biennal à ICEMEN/Muster permet aux nouveaux étudiants, ceux qui découvrent la signification de la responsabilité sociale et son importance, de jeter des points d'ancrage dans leurs propres environnements. »

Caitlyn Vlasschaert, étudiante en deuxième année de médecine



« À ICEMEN, j'ai appris des moyens intéressants de faire des recherches en consultant et en mobilisant les Autochtones. J'ai apprécié la présence d'une aînée au Rassemblement des partenaires autochtones pour la recherche; c'est quelque chose que je veux commencer à faire à Alice Springs (Australie), la ville isolée où je travaille. J'ai déjà communiqué avec un aîné de ma communauté en vue de voir comment nous pourrions travailler ensemble pour respecter la culture dans tout ce que nous faisons. »

Kath Martin, chargée de cours en santé des Autochtones au Centre for Remote Health, Australie



« ICEMEN m'a amené à réfléchir aux activités d'engagement communautaire de mon école. J'ai retenu beaucoup de nouvelles idées que j'ai l'intention d'utiliser pour améliorer l'engagement communautaire chez nous. Ma priorité est de trouver davantage de moyens d'écouter directement la communauté afin de réduire le filtrage que font les « représentants communautaires ». J'espère que cela aidera mon école à se tenir au courant de ce qui se passe non seulement chez les fournisseurs de services mais aussi dans la communauté. »

D^r Brahm Marjadi, école de médecine de la Western Sydney University

L'APPRENTISSAGE INTERPROFESSIONNEL INTENTIONNEL

Afin de réaliser sa vision de Formation et recherche novatrices pour améliorer la santé dans le Nord, l'École intègre sept principes dans ses programmes de formation et de recherche : interprofessionnalisme, intégration, orientation communautaire, inclusivité, généralisme, continuité et accent sur l'investigation.

Le programme d'études en réadaptation de l'EMNO intègre l'interprofessionnalisme dans les expériences d'étudiants de plusieurs universités ontariennes venus dans le Nord. Les responsables de la formation interprofessionnelle (FIP) de l'EMNO sont des animateurs clés de ces expériences d'apprentissage d'étudiants de professions de la santé qui font des stages à la même époque dans la même communauté ou le même organisme. Dans une approche faisant appel à la communauté, les responsables de la FIP de l'EMNO font se côtoyer le plus possible d'étudiants de professions de la santé, que ce soit l'audiologie, la diététique, l'ergothérapie, la physiothérapie et l'orthophonie, ainsi que des étudiants en médecine de l'École.

Né de la nécessité de recruter des professionnels qualifiés de la réadaptation, le programme encourage les étudiants à demeurer dans la région à la fin de leurs études. Créé il y a environ 25 ans, il fait partie de l'EMNO depuis dix ans. Une étude récente a montré un taux de recrutement de professionnels de 34 p. 100 dans le Nord de l'Ontario¹, qui commence avec le recrutement d'étudiants qui ont fait des stages dans le Nord après avoir assisté à des séances d'information à l'automne dans leur université d'origine.

Des étudiants des universités de Toronto, Western, d'Ottawa, Laurentienne, McMaster et Queen's ont l'occasion de se

renseigner sur le programme qui leur offre une expérience d'apprentissage unique reposant beaucoup sur les possibilités d'apprentissage interprofessionnel et en milieu autochtone et francophone qui les prépare à exercer dans les régions rurales, éloignées et du Nord.

Jackie Hummelbrunner, ancienne responsable de la FIP de l'EMNO à Kenora, dit que l'apprentissage interprofessionnel est trop souvent caractérisé par l'observation au poste de travail : « L'apprentissage interprofessionnel intentionnel va plus loin et est plus ciblé car les objectifs d'apprentissage fondés sur l'exercice découlent des compétences interprofessionnelles déterminées par le Consortium pancanadien pour l'interprofessionnalisme en santé et le cadre CanMEDS 2015 établi par le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.

Trois étudiants en sciences de la santé ont effectué des stages cliniques axés sur l'apprentissage interprofessionnel intentionnel au printemps dernier à Kenora. Paula Tactay, étudiante en ergothérapie, dit qu'elle a eu d'excellents précepteurs et a travaillé avec une magnifique équipe de réadaptation (orthophonistes, physiothérapeutes, techniciens en réadaptation) lors de son stage à l'Hôpital du district de Lake of the Woods : « J'ai été exposée à d'autres professions et encouragée à apprendre des autres. Tout cela m'a donné une expérience d'apprentissage étonnante et m'a aidée à perfectionner mon raisonnement clinique. »

1. Winn CS, Chisholm BA, Hummelbrunner JA, Tryssenaar J, Kandler LS. Impact of the Northern Studies Stream and Rehabilitation Studies Programs on Recruitment and Retention to Rural/Remote Practice: 2002-2010, Journal of Rural & Remote Health, 2015.



Un stage récent de formation interprofessionnelle intentionnelle à Kenora a mis à contribution des étudiants en physiothérapie, en ergothérapie, en orthophonie, en médecine, en sciences infirmières et paramédicales. Figurent sur cette photo, Ian MacDowell (à gauche), étudiant en physiothérapie à la Queen's University, Paula Tactay (au milieu) et Carrie Hall (à droite) respectivement étudiantes en ergothérapie et en orthophonie à la Western University.